

# Informations générales

## ÉGYPTE présidentielle

### Victoire écrasante du maréchal al-Sissi

Le maréchal Abdel Fattah al-Sissi, qui a destitué et fait emprisonner l'islamiste Mohamed Morsi, a été élu président.



La foule en liesse hier au Caire. Photo AFP

L'ex-chef de l'armée Abdel Fattah al-Sissi a remporté comme prévu une victoire écrasante avec 96 % des voix à la présidentielle en Égypte, 11 mois après avoir destitué l'islamiste Mohamed Morsi et éliminé toute opposition, religieuse ou laïque.

#### Un véritable plébiscite

Son unique adversaire, Hamdeen Sabahi, une vieille figure de la gauche et considéré souvent comme un simple faire-valoir, a reconnu sa défaite jeudi, n'empêchant que 3,8 % des suffrages validés, selon des résultats préliminaires mais portant sur la quasi-totalité des bureaux de vote.

Ce véritable plébiscite, prédit par tous les experts depuis que le maréchal à la retraite Sissi a renversé M. Morsi le 3 juillet 2013, a précipité en pleine nuit dans les rues du Caire des milliers de supporters de l'homme fort du pays, objet d'un véritable

culte de la personnalité depuis qu'il a chassé du pouvoir des islamistes régulièrement élus mais vite devenus impopulaires. M. Sissi, qui réclamait avec obsession un adoubement populaire massif, avait espéré pas moins de « 45 millions » de voix. Il est finalement élu avec plus de 21 millions des suffrages exprimés. Le taux de participation est inférieur à la présidentielle de 2012 (51,85 %), mais le maréchal empêche près du double des voix qu'avait alors recueillies M. Morsi (13,2 millions), fait valoir le camp Sissi.

Trois ans après la révolte qui renversa Hosni Moubarak, les militants des droits de l'Homme accusent le pouvoir dirigé de facto par les militaires d'être encore plus autoritaire que celui de M. Moubarak, même s'il jouit d'une grande popularité au sein d'une population majoritairement excédée par trois années de chaos dans un pays ruiné.

## EUROPE écossaise, flamande...

### Poussées régionalistes : l'UE à kilt ou double



Les indépendantistes écossais du SNP - ici leur président Iain Hughton (à droite) et l'une de leur candidate, Tasmina Ahmed-Sheikh, en compagnie du Premier ministre Alex Salmond. Photo AFP

Deux sièges à Strasbourg pour les indépendantistes du Scottish National Party (SNP en Écosse). Et deux pour les indépendantistes de l'Esquerra Republicana de Catalunya (ERC - gauche républicaine de Catalogne). Et une victoire aux législatives belges des séparatistes de la Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA, Nouvelle alliance flamande)... Les élections de la semaine dernière ont confirmé la vigueur du séparatisme dans l'Union européenne.

#### Victoire catalane

L'Écosse a été scrutée de plus près, à quatre mois du référendum qui peut la rendre indépendante du Royaume-Uni. Le SNP est arrivé en tête (29 %), mais loin de ses meilleurs scores. Et les nationalistes du UKip ont pour la première fois gagné un siège, et affaibli l'argument d'une Écosse europhile bridée par une Angleterre europhobe.

Meilleur résultat pour les indépendantistes catalans avec une première place (23,7 %) devant les autonomistes de CiU, qui président la région. Avec les écologistes-communistes, cela fait plus de 55 % des suffrages en faveur d'un référendum d'indépendance programmé le 9 novembre... mais refusé par le pouvoir central.

#### Riches contre pauvres

En Flandre, les indépendantistes font un bon score aux européennes, et surtout arrivent premier parti de Belgique aux

législatives (20,6 %). Leur leader Bart De Wever est donc chargé, étonnant paradoxe, de former le gouvernement d'un pays qu'il souhaite voir disparaître ! La raison de ces résultats, qu'il faut amender par la chute de la Ligue du Nord, en Italie ? « La crise économique a provoqué une crise de la redistribution », explique le directeur de Notre Europe Yves Bertoncini. En clair, les riches Catalans ne veulent plus payer pour les pauvres Andalous, les Écossais pour les Gallois, et les Flamands pour les Wallons.

De même, les résultats du FPO autrichien et des Vrais Finlandais expriment le refus de payer pour la Grèce ou le Portugal. C'est d'ailleurs sur l'argent que s'échappent hier Londres et Edimbourg - 1000 livres annuelles par ménage de « bonus indépendance », vantaient les uns, 1400 en restant dans l'Union Jack, pour les autres.

Le séparatisme a cependant une autre raison : la crise identitaire qui provoque un repli sur la nation, comme en France avec le front national, et ailleurs sur la Flandre ou la Catalogne », poursuit Yves Bertoncini. Et si la cause économique devrait s'affaiblir avec un retour de croissance, la cause identitaire « est beaucoup plus durable ».

C'est donc bien le cœur du projet européen que travaillent ces séparatistes.

Francis BROCHET.

## Océan indien

des recherches vont reprendre dans une zone plus large

# Vol MH370 : l'avion n'est pas tombé où l'on pensait

Les signaux acoustiques repérés dans le sud de l'océan Indien n'étaient pas ceux des boîtes noires du Boeing 777 disparu de la Malaysia Airlines. L'énigme est totale.

Le mystère du vol MH370 de la Malaysia Airlines s'épaissit. L'enquête pour redonner du zéro le Boeing 777 disparu le 8 mars avec 239 personnes à bord ne s'est pas abîmé dans la zone du sud de l'océan Indien où des signaux acoustiques avaient été détectés, estiment désormais les enquêteurs.

Le Centre de coordination international des recherches (JACC), basé en Australie, vient d'annoncer « qu'aucune trace de débris d'avion n'a été trouvée par le véhicule sous-marin autonome ». On est sûr que d'une chose : l'avion n'est pas là où on le cherchait depuis des semaines !

#### Nouvelle zone de 60 000 km<sup>2</sup>

Le navire australien Ocean Shield qui transportait le robot sous-marin américain Bluefin-21 a quitté la zone après avoir ratissé 850 km<sup>2</sup> d'océan pour tenter de localiser l'épave. Cette annonce confirme les déclarations du vice-directeur des instruments maritimes au sein de la Navy américaine, Michael Dean, qui a estimé que les sons détectés ne provenaient probablement pas des boîtes noires de l'appareil. Malgré la débâcle de moyens techniques déployés, les experts en sont venus à penser que les signaux étaient « vraisemblablement des sons produits par le bateau » qui guidait le robot sous-marin muni de la sonde « ou par les systèmes électroniques de la sonde », selon Michael Dean.

À partir des données satellitaires transmises par l'appareil, les enquêteurs ont pu déterminer la quantité de carburant transporté par l'appareil, les enquêteurs avaient pourtant déduit que l'avion était tombé dans le sud de l'océan Indien, dans une zone à l'écart des routes maritimes.



Le robot sous-marin américain Bluefin 21 a échoué. Il poursuivait des signaux qui ne venaient pas des boîtes noires. Photo AFP

Des navires envoyés sur cette zone avaient détecté plusieurs signaux compatibles avec ceux émis par les boîtes noires, dont les batteries ont une durée de vie de seulement quelques semaines. Mais aujourd'hui, tout semble à refaire.

Les opérations vont à présent entrer dans une nouvelle phase, avec une analyse supplémentaire des données pour définir une zone de recherches allant jusqu'à 60 000 km<sup>2</sup>. À partir d'aujourd'hui, des robots sophistiqués loués auprès d'entreprises privées seront chargés de cartographier les fonds marins sur cette nouvelle zone, bien plus étendue

que celle sondée ces dernières semaines. L'absence totale d'indices matériels, tels que des débris, fait de la disparition du vol MH370 la principale énigme dans l'histoire de l'aviation moderne.

Cette incertitude constitue une torture supplémentaire pour les proches des passagers dont les deux-tiers étaient chinois.

Désormais, l'espoir de trouver quelque chose à court terme semble perdu. Mais, les recherches ne seront pas abandonnées. Elles pourraient durer des années. Jusqu'à la résolution de l'énigme. Ou pas.

Ludovic BASSAND, (avec AFP)

## CENTRAFRIQUE flambée de violences

### Massacre dans une église au centre de Bangui

L'attaque d'une église a fait au moins quinze morts et des dizaines de blessés mercredi soir à Bangui.

À la veille de l'Ascension, le massacre s'est déroulé dans l'enceinte de Notre-Dame de Fatima, où se trouvaient des centaines de réfugiés. Cette église est située à proximité du PK-5, en zone chrétienne mais en lisière d'un quartier musulman. Elle abrite, depuis le début des troubles, une population terrorisée par les combats que se livrent, dans ce secteur difficile à contrôler, les milices chrétiennes et musulmanes.

#### « Des rafales de mitrailleurs »

Mais mercredi soir, des hommes armés ont pénétré dans le parc entourant l'église et ouvert le feu, selon le père Gabriel, joint par téléphone. « Il y a eu des rafales de mitrailleurs et des détonations pendant très longtemps », témoigne ce prêtre italien qui est resté caché dans sa chambre pendant les tirs.

Un autre prêtre âgé de 76 ans, Paul-Emile Nzale, a été tué ainsi que de nombreux réfugiés. De quinze à vingt, selon les sources. Il y a eu également beaucoup de blessés.

Les cadavres ont été entreposés à différents endroits de la capitale centrafricaine dont cinq à la morgue centrale. L'archevêque de Bangui Dieudonné Nzapalainga a précisé que des combats sporadiques se déroulaient autour de l'église depuis plusieurs jours. Dans ces conditions, on peut



Des barricades ont été érigées après le massacre. Photo AFP

s'interroger sur l'efficacité de la force française Sangaris qui patrouille souvent aux alentours et des forces africaines de la Misca et notamment des soldats burundais qui se trouvaient à proximité lors de l'attaque.

Cette nouvelle tuerie, qui intervient dans l'un des fiefs des milices anti-balaka, a dominé la rébellion Séléka, à dominante musulmane, décidés à en découdre.

#### Décapités en public

Selon des sources de la force française Sangaris, un regain de violences est enre-

gistré à Bangui depuis plusieurs jours. Chaque matin, des cadavres sont apportés à différentes morgues. Ainsi, dimanche dernier, trois jeunes musulmans ont été décapités en public en marge d'un match de foot de « réconciliation ».

Pourtant, sur les 2000 hommes de la force Sangaris, 700 sont déployés à Bangui. Les forces africaines comptent 5000 hommes dans l'ensemble du pays, livré à la haine ethnique et inter-confessionnelle. Selon des témoins, les tensions sur place, hier soir, la journée dans la capitale centrafricaine était à son comble, sans précédent.

L. B.

## EN BREF



Des militaires camerounais patrouillant dans la zone où Boko Haram a tué 35 personnes. Photo AFP

### NIGERIA Triple attaque de Boko Haram

Des combattants du groupe islamiste armé Boko Haram ont tué 35 personnes dans trois villages du nord-est du Nigeria, dans l'État de Borno proche de la frontière camerounaise. Les dizaines de membres de Boko Haram vêtus d'uniformes militaires, étaient juchés sur des véhicules tout-terrain et des motos, lorsqu'ils ont ouvert le feu sur les habitants et incendié les maisons avec des cocktails Molotov.

### INDE Retrouvées pendues après un viol

Deux jeunes adolescentes ont été retrouvées pendues à un arbre dans un village du nord de l'Inde après avoir été violées en réunion par cinq hommes, dont l'un a été arrêté. Un examen post-mortem montre que les deux jeunes filles de 14 et 15 ans se seraient pendues après avoir été agressées dans un village du district de Budaun. Elles s'étaient rendues dans un champ pour aller aux toilettes, n'en ayant pas chez elles, quand elles ont été agressées.

### SYRIE Sanctions prolongées jusqu'en 2015

L'Union européenne a annoncé hier qu'elle allait prolonger jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2015 le régime de sanctions contre la Syrie, qui comprend notamment un embargo sur le pétrole et le gel d'avances de proches du régime de Bachar al-Assad. Ces mesures restrictives concernent désormais 179 personnes et 53 sociétés ou administrations, dont les avoirs sont gelés et qui sont frappées d'interdictions de visa. Parmi elles, se trouve la banque centrale syrienne.

### VATICAN Abbas et Peres chez le Pape le 8 juin

Les présidents palestiniens Mahmoud Abbas et israélien Shimon Peres se rendront au Vatican le 8 juin afin de prier avec le pape François pour la paix au Proche-Orient. « La rencontre de prière pour la paix, à laquelle le saint-père a invité les présidents d'Israël, Shimon Peres, et de la Palestine, Mahmoud Abbas, aura lieu le dimanche 8 juin, au cours de l'après-midi, au Vatican. Cette date a été acceptée par les deux parties », a indiqué le porte-parole du Saint-Siège, le père Federico Lombardi.

### ESPAGNE 8 ans de prison pour un membre d'Al-Qaïda

Un Saoudien, présenté comme étant « le bibliothécaire d'Al-Qaïda », a été condamné hier par la justice espagnole à huit ans de prison pour un délit « d'appartenance à une organisation terroriste » pour avoir fait le « djihad » à travers les mots sur son internet. Selon les juges, Mudhar Hussein Almaliki « fait partie de l'appareil de propagande du réseau anar al-Moudjahidine depuis 2006 », réseau qui est, « sans aucun doute », sans eux, « une franchise » et un groupe satellite de l'organisation principale Al-Qaïda.

### MONDE 30 % de la population en surpoids ou obèse

Longtemps cantonnée aux pays développés, l'épidémie de surpoids et d'obésité touche désormais 2,1 milliards de personnes, soit près de 30 % de la population mondiale, dont plus de 62 % dans des pays en développement, selon une étude publiée hier. Entre 1980 et 2013, le pourcentage de personnes affichant un indice de masse corporelle supérieur à 25 est passé de 28,8 à 36,9 % chez les hommes et de 29,8 à 38 % chez les femmes.

## UKRAINE à slaviensk

### Un hélicoptère abattu : un général ukrainien tué

Les rebelles pro-russes de l'Est de l'Ukraine ont abattu un hélicoptère de l'armée ukrainienne, hier, près de Slaviensk, tuant 12 soldats dont un général. L'appareil, un Mi-8, transportait des hommes pour la relève des troupes et un général des forces du ministère de l'Intérieur. Il a été visé et touché par un lance-missiles sol-air russe, selon le président ukrainien par intérim Oleksandre Tourtchynov. « Je suis convaincu que nos forces armées mèneront à son terme le nettoyage des terroristes et que les criminels que finance la Russie seront éliminés ou se retrouveront sur le banc des accusés », a lancé celui qui doit laisser sa place début juin au vainqueur de la présidentielle de dimanche, Petro Porochenko.

#### Observateurs dénotent

La journée d'hier est l'une des plus sombres pour l'armée ukrainienne depuis le déclenchement de ses opérations contre les insurgés de l'Est. Après des combats qui ont fait une quarantaine de morts pro-russes, lundi à l'aéroport international de Donetsk, la tension ne retombe donc pas. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a perdu mardi le contact avec une équipe de quatre observateurs, un Danois, un Estonien, un Turc

et un Suisse, actuellement détenus par des insurgés. « Nous savons où ils sont, ils sont sains et saufs », a déclaré à l'agence de presse russe Interfax Viatkheslav Ponomarev, le maire autoproclamé de Slaviensk. Un autre groupe de 11 observateurs a été également brièvement détenu mercredi dans la région de Donetsk. L'OSCE a qualifié la détention de ses observateurs d'acte de « sabotage des efforts internationaux » en vue de mettre fin à la crise et aux combats.

Vainqueur de la présidentielle de dimanche avec 54,7 % des voix, le milliardaire Petro Porochenko a indiqué vouloir « immédiatement » entamer des négociations avec les États-Unis et l'Europe sur une alliance de défense « pour protéger l'Ukraine militairement », dans un entretien avec le quotidien allemand Bild. Invoqué par le président français François Hollande à participer aux cérémonies commémoratives du Débarquement de 6 juin 1944, il va côtoyer sur le sol français ses homologues, l'Américain Barack Obama et le Russe Vladimir Poutine. Hier, la Russie a appelé les Occidentaux à faire pression sur les autorités ukrainiennes pour arrêter l'escalade de la violence et le glissement du pays vers une « catastrophe nationale ».



La journée d'hier a été l'une des plus sombres pour l'armée ukrainienne. Photo AFP